

La Guillotière, sous ces causes multiples, se développa donc ainsi aux dépens de Lyon, comme un organe parasite. Elle devint une ville avec son budget propre, sa voirie, son administration particulière.

4^o *Les changements topographiques.* — Où s'établirent les constructions nouvelles nécessitées par l'afflux toujours croissant de la population ? Quelle physionomie imprimèrent-elles à la nouvelle ville ? C'est le problème topographique dans toute sa netteté.

De même qu'à l'origine les habitations étaient descendues de la terrasse vers la plaine au droit du pont, de même le centre du faubourg devenu ville passa des abords de l'église Saint-Louis (place de la Croix) à la place du Pont où aboutissait alors le pont du Rhône avec ses dix-sept arches. Ce fut le cœur de la ville. Les plans antérieurs à 1840 le montrent nettement.

Ceci fut encore plus visible après les transformations faites autour de 1840. Il y avait encore, en 1833, une lône place du Pont et des îles que le pont enjambait. La ville de la Guillotière racheta ce terrain à l'Etat, fit remblayer les cinq premières arches et édifia à leur place une avenue nouvelle : le cours de Brosses. Combalot, après 1840, fit bâtir sur l'île de Plantigny et à ses abords le quartier qui borde encore aujourd'hui au sud le cours Gambetta et dont une rue s'appelle toujours la rue Basse-Combalot.

On remarque sur ce plan la disposition rayonnante des rues autour de la place du Pont : rue Saint-Clair, rue Moncey, rue de Chartres, Grande-rue, rue Béchevelin, rue Saint-André (rue de Marseille actuellement). Il y a aussi quelques rues transversales : rue Turenne, rue de l'Epée.

La place du Pont est donc le centre de la ville nouvelle dont la Grande-rue de la Guillotière continue à être l'artère principale, la plus animée et la plus active (1).

Mais les habitations ne pouvaient se grouper toutes dans ces parages, elles devenaient trop nombreuses.

On songea donc à utiliser les espaces vides de la plaine entre la Guillotière et les Broteaux. Cela se comprend d'autant mieux que les Broteaux étaient déjà en partie construits au bout du cours Morand. C'était un avan-

(1) Voir aussi Crépet, *Notice historique et topographique sur la ville de la Guillotière et projet d'embellissement*, 1845.